

Communiqué.

La lettre suivante, en date du 2 Juin, a été reçue d'un habitant de la paroisse de l'Ascension :

"On ne voit encore dans notre paroisse que peu de mouvement. Les paroisses de l'Ascension et de l'Église de la Vierge ont élu pour leurs députés les citoyens Messrs. Beauvais, Roman et Randall. Je suis sûr que Messrs. Roman et Randall ont la majorité, mais je suis bien assuré qu'il aura beaucoup plus de voix que ne lui accordent les paroisses des candidats opposés. Mon quartier est entièrement pour lui, et nous sommes disposés à faire tout ce qui dépendra de nous pour lui faire obtenir les voix de ceux que nous pourrions obtenir à contrecœur que Mr. Randall n'a pas de chance, ce qui ne sera pas difficile. Plusieurs amis de Mr. Randall, mais qui sont en faveur de Mr. Roman, ont été chargés de faire retirer ce premier.

"Le plus fort des votes en faveur de Mr. Randall, est depuis notre paroisse jusqu'au canal. Le reste du bayou est en faveur de deux autres candidats, mais la majorité, d'après les rapports qui nous sont parvenus, sera pour Mr. Beauvais. Mr. Roman, en général, n'est pas aimé, on a même été surpris de voir avec quel attrait il a fait sa tournée; et une petite catastrophe sur une ruche tuée par le feu du candidat, roulant comme je vent, a fait sortir les rangs plusieurs de ses votans. Les habitans ne se laissent plus séduire par les saluts et les révérences d'un candidat qui ne leur parle que d'un besoin de leurs voix.

INTERIEUR.

NOUVELLE-ORLÈANS, 10 JUIN.

On verra par l'article suivant extrait d'une gazette de cette ville, qu'il est arrivé hier deux navires de Liverpool; mais par une fatalité que nous ne pouvons expliquer, nous n'avons reçu nos lettres ni par l'un ni par l'autre. Toutefois, par des rapports particuliers ou par des lettres adressées à des amis, nous apprenons quelques choses d'important, nous nous empressons d'en faire part au public.

"Au moment où nous nous préparions à mettre sous presse, le navire le Général Putnam, qui est arrivé de Liverpool. Nous avons reçu par ce courrier des journaux de Londres jusqu'au 25 Avril. Nous en donnons des extraits par la suite. Le Journal d'Alger avait été sérieusement indisposé. Toutefois, le 26 on le disait mieux. En France l'expédition d'Alger qui se prépare à partir sous peu, attirait l'attention générale. Les ministres, fâchés de grands changements dans les places de préfet, s'étaient préparés les élections que devait nécessiter une dissolution qu'on s'attendait à voir venir de la main de la Chambre des députés, et qui n'ont pas été indiquées pour la rentrée de Mr. de Villèle au ministère.

Nous retracerons nos lecteurs à la partie anglaise, pour une note de nos correspondants de Liverpool, qu'on a vu récemment s'entretenir et qui nous a paru assez intéressant pour le connaître.

Le Journal of Commerce de New York annonce l'arrivée dans ce port, de la goélette Béry, en 27 jours de Savannah (Caroline). Le capitaine rapporte qu'aucun changement notable n'avait eu lieu dans les affaires du pays. On disait à Carthagène, qu'un grand nombre d'habitans respectables de Bogota, ainsi que les fonctionnaires civils, s'étaient rendus auprès de Bolivar, pour le prier d'accepter encore le commandement suprême de la Colombie. Le résultat de cette mission n'était pas encore connu au départ de la Béry. Cette information, dit le Journal of Commerce, vient d'une bonne autorité.

Baton Rouge 5 Juin.

La jette en terre qui bouche l'entrée du Bayou Manchac s'est rompue et les eaux de Bayou se précipitent avec tant d'impétuosité à travers cette issue naturelle qu'il sera probablement impossible de l'arrêter.

EXTERIEUR.

FRANCE.

Paris, 19 Mars.

FRANCS MILLIONS POUR ALGER. Mr. d'Haussez n'a point dissimulé aux députés qu'on ne savait pas, même approximativement, combien coûterait à la France cette entreprise où il faut que le contribuable s'embarque sur la foi de M. de Bourmont. Le ministre expose à ce jour les chances d'un crédit provisoire, qui sera toujours plus le quart de celui qu'il faut solliciter, plus tard, des députés de la nation! Il est difficile qu'il se fasse illusion à ce point.

La majorité trépassa, au risque d'être taxée de manque de patriotisme et de paillarderie, au conseil français. Si elle votait les 30 millions elle manquera à ses devoirs, et serait incriminée à l'acte grave et significatif qu'elle a fait mardi. Les ministres ne lui inspirent aucune confiance; elle l'a déclaré; et cependant elle leur donne le soin d'une expédition que pourrissent entreprendre seulement des hommes de génie, ou au moins des hommes de talent. Et ne le fait pas; elle ne voudrait que, dans un instant qui nous est soigneusement caché, peut-être parce qu'il

C'est encore celui d'un parent du roi d'Angleterre, sous espérance de participer à un bénéfice considérable et d'un grand nombre de soldats.

On va nous reprocher d'annoncer la déjâ fait, d'être au... entreprise que nous avons demandée les premiers; on va nous dire que, plaçant la cause de la marine, nous nous opposons à une expédition qui peut la couvrir de gloire. Les ministres ont des raisons pour se faire entendre, et nous ne sommes pas en mesure de leur opposer autre chose que nos objections.

Sans doute, nous avons demandé que le gouvernement ne fût pas insulter notre pavillon par des consignes, et qu'il tirât une satisfaction éclatante du drapeau d'Alger; sans doute nous sommes d'avis, puisque notre diplomatie a été assez maladroite pour ne pas avoir arrangé l'affaire de M. Deval avec Hassan-Dey, qu'on fasse un armement afin d'être en mesure de nous faire réparation, et que si on envisage un de nos consuls et capotner un de nos vaisseaux, mais l'expédition projetée, est-elle contenable? se fera-t-elle en temps opportun? qui la dirigera? Voilà ce qu'apprendra le jour est petit d'aujourd'hui.

S'il nous est démontré que les ministres ont été imprévoyans, et que leur impéritie doit être à la France des hommes qui n'auront pour compensation qu'une gloire fort douteuse; si les ministres ministères de l'expédition, faits au mois de Juillet, nous paraissent de nature à compromettre cette expédition, et nous exposent à échouer quand nous devrions prendre toutes les précautions pour réussir; si nous croyons que M. de Bourmont, désigné au commandement, ne peut inspirer à l'armée la confiance nécessaire au succès d'une opération très difficile, ne pouvons nous dire qu'il n'est pas prudent que nos députés donnent au ministère les moyens de faire une chose qui nous semble dangereuse?

Il n'y a rien que de très loyal dans notre opposition. Démontrons nous que l'expédition n'est pas un prétexte à des trafics honteux; parlez nous clairement de certains marchés dont une foule de bruits courent à la honte de gens qui n'avaient pas besoin de celle-là; pourriez-vous nous, après avoir consulté vos auteurs, que le vent ne soufflera point du Nord-Ouest, et qu'il ne sera pas assez fort pour empêcher le débarquement; rassurez nous sur la crainte que nous avons de voir l'escadre et le convoi partir et ne revenir qu'après quinze jours, et revenir sans avoir pu rien exécuter; tâches surtout de nous convaincre que M. de Bourmont aura sur des troupes, travaillées peut être d'une manière cruelle, par la chaleur, le manque d'eau et la maladie, l'ascendant que Bonaparte avait sur les soldats d'Égypte, et alors nous dirons avec vous: "Hélas nous et levons l'ancre; la gloire nous attend à Alger!"

(La suite à demain.)

ITALIE - Rome, 1er Mars.

Les disciples de Loyola ont tant intrigué qu'ils ont enfin obtenu une indemnité de 40,000 écus romains, pour les dédommager des frais extraordinaires occasionnés à la compagnie de Jésus par l'élection du très-révéré père Routhaan, leur général en chef.

Lorsque Ganganelli, après avoir scrupuleusement observé, et religieusement étudié toutes les manœuvres et les intrigues des disciples de Loyola; après s'être convaincu de leur hypocrisie et de leur perfidie, expulsa la compagnie de Jésus de ses États. Les RR. PP. ne possédaient à Rome que le Gesù, Saint Ignace, Saint André à Monte Cavallo, et l'oratoire du P. Caravita.

Maintenant, outre les grands établissements sus-mentionnés, ils ont usuré les possessions suivantes: Le collège Borromée avec toutes ses dépendances, dans ce vaste local qu'habitait environ quarante familles bourgeoises, qui ont été impitoyablement chassées par les RR. PP. Ce bâtiment a été restauré aux frais de la Santa Camara; il a coûté 40,000 écus romains. Depuis un temps immémorial, il existait entre les dépendances du collège Borromée un passage qui conduisait à la Duane; les jésuites, pour éloigner les profanes de leur sainte pépinière, ont fermé le passage; ils ont pris possession de l'ancien couvent des Augustins, connu sous le nom de Saint-Eusèbe, et de toutes ses dépendances; ils se sont aussi appropriés le collège de St Vital. La Santa Camara leur a accordé dernièrement l'immense bâtiment de l'abbé Garvani, à la Madonna de Monti, où se sont réunis un grand nombre de jésuites venant de France; dans ce local, sous le masque des frères ignorantins, les RR. PP. ont établi une école publique pour les classes inférieures. L'instruction est à la mode de Saint Ignace. Il existait alle quattro fontane, un couvent de nonnes de l'adoration perpétuelle du saint sacrement, attaché à la jésuitière de Saint-André. Les RR. PP. ont tant fait et tant intrigué, qu'ils ont fait partir ces nonnes, et ont annexé à leur immense édifice de Saint-André ce couvent, et toutes ses dépendances, dont le revenu s'élève à plus de 4,000 écus romains. Comme, pendant l'été, les jeunes lévites ont besoin de changer d'air et de prendre de l'exercice, les RR. PP. ont obtenu un immense domaine avec une superbe maison de campagne intrinsèques, appelé Maso, et toutes les vignes de Prati qui dépendaient de ce domaine. Cependant, ils ne sont pas encore contents; ils demandent actuellement le vaste établissement de l'Apollinaire, et qui appartient à un collège allemand, dont les professeurs sont en butte à toutes les persécutions de la part des jésuites, qui, tôt ou tard, finiront par triompher et par supprimer ce collège.

Telle est la marche des jésuites à Rome; telle elle sera partout et en leur permettant de s'établir.

ENQUILLAYON.

ROB-ROY.

Les Rob-Roy, formés autrefois d'une tripe de gens d'armes considérables, et prétendant descendre des anciens rois d'Écosse; ils avaient des domaines très-étendus dans les comtés de Perth et d'Argyle; mais ayant été pillés par les comtes d'Argyle et d'Ardenbairn, ils furent obligés d'abandonner leur patrimoine. Ils se vengèrent de leurs ennemis d'une manière cruelle, vécurent errans, et furent constamment en guerre contre leurs compositions. Après la bataille de Glenfrain, où ils commirent quelques actes de cruauté, ils furent pour suivis les armes à la main, on brûla leurs retranchemens, et on les mit hors de la loi; ce n'est que vers la fin du 18e siècle que la proscription fut levée.

Le Rob-Roy que Walter-Scott a choisi pour le héros de son roman, naquit vers le milieu du 17e siècle. Il faisait le métier de marchand de bestiaux; mais ayant été trompé par un associé infidèle, il fut obligé de se dérober par la fuite à ses créanciers; on le laissa contre lui des mandats d'arrêt, et depuis lors il devint brigand. A l'époque de la rébellion de 1715, il rejoignit les insurgés sous les ordres du comte Mar; mais pendant le combat de Sheriffmuir, il se tint prudemment avec ses gens sur une colline voisine du champ de bataille. Le commandant lui envoya l'ordre d'attaquer. Rob-Roy refusa. S'ils ne peuvent rien faire sans moi, dit-il, ils ne feront rien non plus avec mon secours. Un des Macpherson devint si furieux, qu'il tira son sabre pour fondre sur Rob-Roy; cependant des amis vinrent les séparer. Le brigand commença vigoureusement à agir quand le combat fut fini; il jeta alors les bagages et les morts amis et ennemis. Pour le punir, on brûla sa maison; cependant on le laissa retirer à Craig Royston, ancien siège de sa famille, sur une roche auprès du lac Lomond.

Pendant la guerre civile, le professeur James Gregory, à l'université d'Aberdeen, avait jugé prudent de vivre en bon accord avec Rob-Roy, que le pays redoutait. Il le reçut chez lui, et lui inspira des sentimens de reconnaissance. Au moment du départ, Rob-Roy lui dit: "Mon cher hôte, j'ai longtemps réfléchi sur la manière dont je pourrais vous témoigner ma gratitude. Vous êtes un joli enfant de huit ou neuf ans que vous tourmentez de votre latin; je veux le prendre et en faire un homme." Le père fut tout effrayé d'une proposition qui pouvait mener son fils à la potence, et qu'il n'aurait pourtant pas rejeté ouvertement; il précéda l'extrême jeunesse de l'enfant et sa faible santé, et pria l'officier brigand d'attendre encore un an ou deux, avant d'exécuter son généreux projet. Il s'en débarrassa de cette manière. Walter-Scott a fait usage de cette anecdote dans son roman, mais en supposant le fait arrivé à une autre famille.

Rob-Roy mourut tranquillement dans son lit au village de Balaakidder, et il fut enterré au cimetière de ce village. On raconte qu'étant sur son lit de mort, on vint lui annoncer la visite d'un de ses plus grands ennemis; il demanda aussitôt son sabre et ses pistolets, dit-il, qu'il ne soit pas dit qu'un ennemi ait jamais trouvé Rob-Roy Mac-Gregor sans armes. Walter-Scott fait le portrait de ce personnage original. C'était un homme à cheveux roux, et d'une force extraordinaire; il maniait parfaitement le sabre écossais, grâce à ses longs bras qui étaient tels qu'il nouait les jarretières de ses gêtres sans se baisser. Ses pillages étaient toujours combinés avec une grande prudence, et tandis qu'il dépouillait les riches, il faisait l'aumône aux pauvres, comme le Robin-Hood de l'Angleterre. Walter-Scott a appris dans sa jeunesse, des personnes qui avaient connu Rob-Roy, que c'était un homme doux et généreux à sa manière. Les lois l'avaient exclu de la jouissance des avantages sociaux; Rob-Roy se crut donc obligé de faire la guerre à toute la société. Il n'y a peut être pas en Europe que l'Écosse où l'on ait eu, au 18e siècle, un pareil état de choses, un homme, ou si l'on veut, un clan, en hostilité déclarée contre les villes et les villages.

Les amis et connaissances de Mr. Adolphe Meynier, sont invités d'assister au convoi et enterrement de son fils ALBERT, qui aura lieu aujourd'hui à neuf heures du matin, son corps est exposé rue St. Pierre, entre Chartres et Levée, No. 11.

Un grand nombre d'électeurs ont résolu de soutenir Mr. A. BEAUVAIS comme candidat à la place de Gouverneur à l'élection prochaine.

Un grand nombre de votans soutiendra Mr. A. B. ROMAN comme candidat à la place de gouverneur de l'Etat de la Louisiane, à l'élection prochaine.

Un grand nombre d'électeurs se proposent de voter pour Mr. ANTONIO DUCROS comme sénateur pour le 2d. district sénatorial aux élections de Juillet.

Un grand nombre d'électeurs soutiendront, à la prochaine élection, le ticket suivant: Représentant au Congrès, E. D. WHITE, Gouverneur, A. B. ROMAN, Sénateur, ANTONIO DUCROS. Représentans à la Chambre de l'Etat, J. WORKMAN, P. LANDLAUX, LOUIS ALLARD, C. A. GATTAUX, S. HENDERSON, FA. GARRINIE, Wm C. C. CLIBORNE.

Les citoyens désignés vivront les créanciers de J. CALVET et ceux de V. RILLET à se présenter au magasin d'écus de Mr. Mosby, lundi prochain et jours suivans, pour recevoir us. dividendes. L. WILLAUDON, T. MOSSY, H. LABREAUZE, E. CANNADY.

NAVIRE.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLÈANS.

Navire Hercules, Rich. Liverpool, Cockayne & Co. Navire America, Eldridge, Liverpool, Taylor, Grimshaw et Sloane. Navire J.erson, Drummond, Liverpool, J. W. Zacharie et Co. Navire Aspach, Bennett, Liverpool, H. W. Barstow.

Navire Talma, Dennis, New-York, Taylor et Hutton. Brick St. Louis, Philadelphia, L. H. Gile. Brick Joseph, Girard, Havre, S. Coullin. Brick Montpelier, Voss, Baltimore, Wm G. Hleves. Goel. Joseph, Espanda, Campêche, F. Tio. Goel. Tomashina, Deming, P.-York, Caplt. Goel. Elizabeth, Forsyth, Pensacole, do. Goel. Elizabeth, Hildridge, Moblay, do.

Navire Gen. Putnam, M'Kown, de Liverpool, d'où il est parti le 29 Avril, avec un chargement assorti à divers consignataires.

Bateau de remorque Shark, Wood, des passers, ayant mis en mer le navire Robert Wilson et les bricks South Carolina et Charlot—il a amené les bricks Otis, Ann Maria, et Thomas et Wm. Bateau à vapeur Lafontaine, Opelousas, avec 2 balles coton à Plauché et Courcelle, 1 do à Toléano et Gaillard—5 passagers.

Bateau de remorque Pilot, Stark, de la mer, avec le navire Gen. Putnam. Navire Hermitage, Hülger, de Liverpool, avec un chargement à divers.

Nav. Frederick Guillaume III, Roi de Prusse, capit. Schoff, d'Altona, à F. Fry & Co. Brick Ann Maria, Thorncliffe, de Philadelphie. Brick Otis, Haynes, New-York. Brick Thomas et William, New-York.

MEMORANDA. Navires Frances et Elia, Grant, partis de ce port, sont arrivés à New York le 21 Mai. Navire Splendid, Barstow, de Philadelphie le 18 Mai. Brick Koko, Blanchard, pour ce port, a été expédié à New York le 21 do. Brick Ajax, Bonthall, de do. à Baltimore le 20. La goel. Macnamar, Perry, de, devait partir de Charleston le 23.

PARTIS marrons de la demeure du Dr. Fortineau, située paroisse St. Charles (rue gauche de la Bayou), dans la nuit du 6 au 7 du courant.

Le nègre BEN, âgé de 17 à 18 ans, depuis deux ans dans le pays, parlant anglais et français, ayant une cicatrice audevant de l'œil droit, cheveux clairs, et étant un peu bancal.

Le maître RENDON, âgé d'environ 28 ans, ayant une chevelure bien fournie, et relevée, taille d'environ 5 pieds 2 pouces français, ne parlant qu'anglais; ayant sur les bras diverses figures à la manière du nègre, et particulièrement un Christ.

Dix piastres de récompense seront données pour chacun des dits esclaves, à celui qui les conduira à la grole, et en donnera avis à Mr. Adène Blanc. 9 Juin—5

BATAILLON D'ARTILLERIE.

Ordre du Jour. L'ELECTION pour les places d'Officiers vacantes dans le Bataillon d'Artillerie, aura lieu Dimanche, 13 du courant, de 8 à 10 heures du matin, à la Mairie.

Par ordre du major commandant, FERAUD, Adjt. sous-officier. 9 Juin—4

COUR DE PAROISSE, pour la Ville et Paroisse de la Nlle-Orléans, le 10 Juin 1830—Présent l'hon. James Pitot.—Salo mon Audler contre ses créanciers.—Il est ordonné par la Cour que la cession des propriétés du pétitionnaire soit acceptée pour le bénéfice de ses créanciers; et qu'une assemblée des dits créanciers ait lieu en l'étude de Y. Lewis, Esq., notaire public, le 21 de Juin courant, afin de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire. Jus-que-là, toutes poursuites contre sa personne et ses propriétés sont suspendues.

Je certifie ce que dessus. Thos. S. KENNEDY, Greffier. 9 Juin—4

ALEXIS VANDERDOES, Facteur et accordeur de PIANOS et HARPEs, a l'honneur de prévenir le public et ses amis, qu'il continue toujours d'entendre toutes réparations aux susdits instrumens, et qu'il se rendra sur les habitations pour accorder, toutefois qu'il plaira aux personnes de l'y appeler. Le Sieur Alexis ose se flatter que les personnes qui voudront bien l'honneur de leur confiance, auront lieu d'être satisfaites de son exactitude et de sa manière de travailler.—S's. Jresser rue St. Pierre, No. 141 entre les rues Dauphine et Bourgogne. 7 Juin—4

ACADEMIE D'ESCRIME. Le Sieur ANTOINE GENTIL, ancien professeur et Académicien d'escrime, du Collège militaire de St. Cyr à Versailles, a l'honneur de prévenir les jeunes amateurs de cette noble qu'il a ouvert une salle d'escrime, rue Toulouse No. 100, et que les samedis il y aura des sœurs d'armes, pour les élèves et amateurs. Entrés gratis. 4 Juin—6

CHANGEMENT DE DOMICILE. Le Dr. ANTHIEN a transféré sa demeure du No. 13 de la rue St. Louis, au No. 65 de la même rue, entre Chartres et Royale, vis-à-vis le bureau des hypothèques. 3 Juin—8

HUNDRED THOUSAND Havens & Sons, received by the Charriot and for sale at the Hotel des Etrangers, la base, quartier bayou de. Ap 27—8 BACHE CONSTANT

Ventes à l'Encan.

PART. MOSSY.

VENDREDI, 12 du courant, il sera vendu vis-à-vis le magasin d'écus à midi précis; 120 pièces Toiles d'emballage à coton. On vendra les conditions. 10 juin.

PAR F. DUTHI-LKT.

SAMEDI, 12 Juin, il sera vendu à la bourse Hewlett, à midi; 302 LOTS DE TERRE, situés au nouveau faubourg Marigny.

Ces terrains sont avantageusement situés vis-à-vis le promenoir de la Bayou et du Canal Marigny. Les spéculateurs qui voudraient placer solidement leurs fonds et obtenir en peu de temps un profit immense, sont invités à profiter de l'occasion.

Conditions:—1, 2, 3 et 4 ans de crédit, en billets endossés et hypothéqué jusqu'à parfait paiement. Les actes de vente seront passés par Carlisle Pollock, notaire, aux frais des acquéreurs. Le plan desdits terrains est exposé à la dite bourse. 5 juin—7.

PAR T. MOSSY.

SAMEDI 12 de Juin prochain, il sera vendu, à midi, à la bourse Hewlett, pour terminer une société.

Le bateau à vapeur INTEGRITY, du port de 230 à 240 balles de coton. Le bateau est presque neuf, construit il y a deux ans et demi, il est commode pour les passagers, et est propre à la navigation pendant les eaux basses, pouvant aller aux rapides et dans le Bayou l'éclie.

Conditions: Un tiers comptant, au moins à 6 mois, et le reste à 12 mois de terme, en billets endossés &c. 15 mai.

PAR F. DUTHI-LKT.

Il sera vendu lundi 21 du courant, à la bourse, à midi, encoignure des rues St. Louis et Chartres, une TERRE située à Barataria, sur la rivière des Ouachas, vis-à-vis l'habitation des Messrs. Commagère, ayant dix arpens de face sur à peu près 60 de profondeur, bornée dans la partie du haut par la terre de Mr. J. B. Degruis, dans la partie du bas par celle des héritiers Daurivert, et dans la profondeur par la terre de Mr. Pierre Foucher. La vente sera passée au greffe de Mr. A. M'Zureau, aux frais de l'acquéreur.

Conditions:—Un an de crédit, en billets endossés à satisfaction, hypothéqué jusqu'à parfait paiement.—Les billets seront fournis par coupons. 4 Juin—6

UN Français qui a voyagé dans le Mexique, qui parle Espagnol, et qui connaît le commerce, désire un emploi pour cette ville ou pour aller dans tout autre endroit. Il donnera de bons renseignements et des personnes qui le feront connaître et qui répondront de lui.—S'adresser à l'établissement de Mr. F. Burmon, rue Royale No. 176. 8 mai.

CREME A LA GLACE.

Le soussigné a l'honneur de prévenir le public que tous les soirs il fera vendre des GLACES sur la Place d'Armes. Les personnes qui en désireront seront satisfaites de la perfection des Glaces et de la propreté, ainsi que de la bonne intelligence de son marchand. GABRIEL JULIEN. 8 mai—3

Mitchel Jones, Charles Byrne et autres contre B. Debow.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. C. Maurian juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerais en vente Mardi 8 Juin prochain à midi au café Hewlett, encoignure des rues de Chartres et St. Louis, une maison en bois No. 90, contenant 4 appartemens et 2 cuisines, située sur un certain lot de terre No. 90 contenant 40 pieds plus ou moins face à la rue Girod sur 80 pieds plus ou moins de profondeur, ainsi dans l'affaire ci-dessus.

Cette crie étant la seconde et dernière la dite propriété sera vendue au plus offrant et dernier enchérisseur pour ce qu'il en donnera, à un crédit de 12 mois, en billets endossés et portant intérêt de 5 p. 100 du jour de la vente, et hypothèque sur ladite propriété jusqu'à parfait paiement, conformément à un acte pour amender les divers actes passés pour l'organisation des cours de cet Etat, et pour d'autres objets. 25 mai. L. DAUNOY, M

James Workman contre Lavano de la Sota.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. B. Bauregard, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerais en vente publique, le mercredi 9 Juin, sur les lieux, à 4 heures de l'après midi, un tiers de la maison et du terrain, Nos. 12 et 21 formant l'établissement d'une boulangerie située sur le Bassin Carondelet, lesquels lots sont sujets à une rente foncière appartenant audit plaignant pour une somme de \$94 50 cts. par quartier; saisie dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, 28 Mai. Mar-hal.

VENTE PAR LE MAIRIAL.

James M'LI contre Suber, Goodman & Co., F. England et autres, propriétaires du bateau à vapeur Pearl River.

EN vertu d'un ordre de saisie et de vente à moi adressé par l'hon. C. Maurian, juge président de la Cour de Cité, j'exposerais en vente publique, mercredi 9 Juin prochain, à midi, à la bourse Hewlett, encoignure des rues St. Louis et Chartres.

Le bateau à vapeur Pearl River,

son assemblée, après et approuvé, ainsi dans l'affaire ci-dessus.

Cette crie étant la seconde et dernière, ladite propriété sera vendue au plus offrant et dernier enchérisseur pour ce qu'il en donnera, à un crédit de 12 mois, en billets endossés et portant intérêt de 5 p. 100 du jour de la vente, et hypothèque sur ladite propriété jusqu'à parfait paiement, conformément à un acte pour amender les divers actes passés pour l'organisation des cours de cet Etat, et pour d'autres objets. 25 mai. L. DAUNOY, M

Le soussigné, rue de Chartres No. 76 au coin de la rue Jefferson, en face Mr. Verrier, vient de recevoir de Paris par le 1^{er} Biletin, un assortiment de faux cheveux et fines perruques, Perruques métriques et autres Touffes, dentures (dit fausses queues), Tours à bandeau, Métriques et autres, au goût du jour.

PARFUMERIES. Crème d'amande amère en pots de cristal de dernier goût, crème de concombre très fine, crème de Calmann, Eau de Cologne supérieure, Eau-de-vie de Lavande anglaise, Huile de Macassar, Pommade Savon, de toilette, Poudre surfine, Opium, Camail, etc.

Un joli assortiment de broches à tête, à dents, à ongles &c. Peignes d'écaille à rattacher et à fixer, Peignes d'écaille garnis à jours à découper, de dernier goût, de imitation d'ivoire, et à rebouter les cheveux. 19 Mai. GAILLARD.